

THE LICHTSHEIN FAMILY EDITION

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LEILOU NICHMAT

אלתר חיים בן יצחק

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

ויקרא

Le cadeau de l'esprit



FUTURECARE
HEALTH SERVICES



Torah-Box.com

diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur

www.torah-box.com/ravmiller

פרשת ויקרא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le cadeau de l'esprit

Table des matières

Première partie : Qu'avons-nous à l'esprit ?

Deuxième partie : Utiliser notre esprit

Troisième partie : Protéger l'esprit

*Première partie : Qu'avons-nous à
l'esprit ?*

Une leçon chez les aliénés mentaux

J'aborderai le sujet de ce soir par une brève introduction. Il s'agit d'une simple anecdote, mais je pense qu'elle constitue une préface importante au sujet.

J'étais une fois chez moi tard le soir – j'avais déjà revêtu mon pyjama – lorsque le téléphone sonna. Mon interlocuteur, un notable, me demandait de rendre visite à un élève de la yéchiva qui avait malheureusement perdu la raison et était enfermé dans un hôpital psychiatrique. Je n'avais jamais mis les pieds auparavant dans un tel établissement – aujourd'hui, en arpentant les rues de New York, vous



pouvez vous faire une idée de ce que représente une visite à l'asile Bellevue...Cependant, cet important personnage m'avait prévenu que c'était une urgence et que je devais m'y rendre sur-le-champ.

J'arrivai sur les lieux. Les heures de visite étaient passées et on me fit accompagner par un gardien grand et fort, aussi haut que le plafond, dont le rôle était de me protéger. J'entrai dans la salle où après m'avoir dévisagé, les trois cents fous qui y étaient assis se mirent à se moquer de moi. En effet, je portai la barbe et à cette époque, personne n'en avait – aujourd'hui, les fous portent également des barbes, mais à l'époque, c'était extrêmement rare. Bref, je rencontrai ce jeune homme avec qui j'engageai la conversation. Peu de temps après, il me fallut partir. Je ne le recommande pas forcément à tout le monde, mais la visite d'un asile de fous en vaut la peine. Cette expérience fut enrichissante pour moi. Lorsque je quittai les lieux, je pris conscience que je possédais quelque chose : j'étais en possession de mon esprit !

Voici pour l'introduction : vous êtes en pleine possession de vos moyens mentaux !

La parade des membres du corps

La *paracha* de la semaine porte sur le *korban ola* (offrande expiatoire). Nous avons déjà évoqué ici une fois la Mitsva de *nitoua'h* : וַיִּתֵּחַ אֹתָהּ לְנִתְחֶיהָ – On la dépècera par quartiers (Vayikra 1:6). Après l'abattage de l'animal, les *kohanim* le dépeçaient en quartiers distincts. La Michna (*Tamid* 4:3) décrit comment les *kohanim* étaient alignés en procession, comme pour une parade, pour apporter au *mizbéa'h* les diverses parties du *korban ola* : כָּל עוֹמְדֵין בְּשׁוּרָה וְהָאֲבָרִים בְּיָדָם – tous les *kohanim* étaient alignés en portant chacun un membre de l'animal en main. Nous avons expliqué que l'une des finalités du *korban ola* était d'exprimer notre gratitude à Hachem pour les parties du corps dont Il nous a gratifiés. « Je suis tellement reconnaissant que Tu m'aies donné un bras, que je devrais en réalité sacrifier l'un de mes bras sur le *mizbéa'h* pour Toi. »



Après tout, ça paraîtrait bien naturel. Tu m'as donné deux bras depuis quarante ans déjà. Je les ai utilisés avec bonheur chaque jour et aujourd'hui, je T'exprime ma gratitude en restituant l'un d'eux. Imaginons que je vous ai prêté ma voiture, vous roulez dans ma voiture, vous en profitez pendant quelques jours, puis je vous dis : « Mon ami, pourrais-tu s'il te plaît me rendre ma voiture demain ? » Me répondrez-vous alors que vous n'avez pas envie de la rendre ? Vous la rendez, bien entendu. Et vous dites également : merci beaucoup !

Alors, rendre nos bras, pourquoi pas ? Or, Hachem manifeste Sa bonté à notre égard et déclare : « Ne vous faites aucun mal. Ne vous coupez pas. Vivez heureux. Gardez tous vos membres jusqu'à 120 ans. »

Mais nous devons bien faire quelque chose ! Un acte qui nous rafraîchira la mémoire ! Tel était le but du *korban ola*.

En tête de la parade

La première partie du corps, dans cette parade de membres, était la tête. Le verset dit : **וְעָרְכוּ בְּנֵי אֶהֱרֹן הַכֹּהֲנִים אֶת הַנֶּתִיחִים אֶת הָרֹאשׁ** – Et les *kohanim* placèrent la tête (...) sur le feu de l'autel (ibid. 1:8) et la Michna (ibid.) en déduit que **הָרֹאשׁוֹן בְּרֹאשׁ** le premier *kohen* en ligne portait la tête. C'était une leçon capitale pour le Am Israël : votre tête, votre esprit occupe la place numéro un. Quelle est la première chose pour laquelle votre reconnaissance doit se manifester ? Votre santé mentale, votre intelligence, votre capacité de réflexion.

C'est un grand '*hidouch* pour nous. L'humanité est dotée d'une faiblesse ; nous partons du principe que notre capacité de réflexion est inhérente. Mon esprit constitue mon identité ! Il ne nous vient même pas à l'idée que notre intelligence est extérieure à nous ; c'est un présent qui nous a été conféré et qui nécessite l'expression de notre gratitude.



Une introduction unique

Si vous examinez les *brakhot* du *chémoné essré* (en semaine), les *brakhot* du milieu exprimant la gratitude et les supplications, ne commencent pas par des déclarations. Ce sont toutes des supplications, et nous commençons immédiatement à implorer. Par exemple : *הַשִּׁיבֵנוּ אֲבוֹנֵינוּ לְתוֹרָתְךָ* – Fais-nous revenir à Ta Torah. *סִלַּח לָנוּ* – Pardonne-nous. *רַחֵם בְּעַנְיֵינוּ* – Veille sur nos problèmes. *רַפְּאֵנוּ*, Guéris-nous, *בְּרַךְ עָלֵינוּ*, Bénis-nous. Il y a cependant une exception. La première Brakha de la série de *brakhot*, celle où l'on implore d'obtenir la sagesse et le savoir, commence différemment ; elle débute par une déclaration : *אַתָּה חוֹנֵן לָאָדָם דַּעַת* – Tu confères l'intelligence à l'homme. Par la suite, nous supplions, comme pour les autres *brakhot* : *חַיְנוּ מֵאֲתָךְ* – accorde-nous *וְהַשְׁכֵּל* – diverses formes de savoir et d'intelligence. Mais contrairement aux autres *brakhot*, elle commence par une déclaration : Tu nous accordes le *da'at*.

Sachons tout d'abord que ces *brakhot* n'ont rien d'aléatoire. Les *Anché Knesset Haguédola*, qui ont organisé les *téfilot*, étaient des hommes d'une grande perspicacité, et chaque mot était pesé et discuté avant d'être approuvé par cette grande assemblée de Sages. Il n'est donc pas fortuit qu'une certaine *brakha* soit exprimée d'une façon différente des autres. Un message important est véhiculé.

Pourquoi cette *brakha*, où nous demandons le *da'at*, commence-t-elle par une déclaration : *אַתָּה חוֹנֵן לָאָדָם דַּעַת* – Tu es Celui qui favorise l'homme par la connaissance ?

Il nous donne aussi cela ?!

Réponse : tout ce que nous pouvons obtenir de Hakadoch Baroukh Hou peut être facilement reconnu. Par exemple, tout le monde sait que l'homme est faible, et Hachem doit donc nous rapprocher de la Torah. Nous demandons : *Hachivénou*, fais-nous revenir. Aucune déclaration n'est nécessaire.



Chla'h lanou : pardonne-nous. Aucune préface n'est nécessaire ici, nous savons que nous sommes des fauteurs **אֵין צְדִיק בְּאֶרֶץ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה טוֹב וְלֹא יִחַטָּא** (Kohélet 7:20). Nous pouvons immédiatement demander Son pardon sans déclaration. **רְאֵה בְּעֵינֵינוּ** – Considère notre affliction. Nous savons que nous sommes affligés et que nous avons besoin de Son aide. Ainsi de suite pour les autres *brakhot*.

La déclaration du Daat

Mais on ne se rend pas compte que le *daat* nous est constamment prodigué. Les hommes considèrent leur intelligence comme inaliénable, une partie indissociable de leur personnalité. J'ai un esprit, donc je suis mon intelligence.

Une clarification s'impose ici. Il est nécessaire d'affirmer que la conscience est un cadeau. Nous disons : **אַתָּה הוֹנֵן** – C'est Toi qui nous confères notre esprit ! Nous ne sommes pas dupés comme les masses irréfléchies. Nous nous entraînons trois fois par jour à prendre conscience de ce présent. Qui est le Donneur ? Hachem. Toute fonction de l'esprit provient directement et uniquement de Toi !

Les dix pourcent

De ce fait, nous ressentons le besoin de remercier Hachem de ne pas nous trouver dans un asile. Ne le sous-estimez pas. Sachez que 10% de la population mondiale n'est pas saine d'esprit. Je ne parle pas de ceux qui ont des comportements idiosyncrasiques ou excentriques. Je parle d'une vraie folie. Ne voyons-nous pas des personnes nées sans *daat* ? Nous rencontrons également des hommes dotés de *daat*, mais dans certains domaines, leur esprit ne fonctionne pas. Si vous n'êtes pas l'un d'entre eux, alors vous avez une grande dette de gratitude. Le fait que 90% du monde soit capable de fonctionner, ne vous dispense pas de votre obligation.

Il est important de retenir ce principe. *Ribono Chel Olam*, nous admettons que sans Toi, nous serions des idiots. Sans Toi, nous



serions couchés à plat sur le sol, comme une pierre. Nous ne pourrions pas lever le petit doigt. Nous Te remercions de n'être pas des idiots, nous Te remercions de n'être pas dans une camisole de force. Nous Te remercions de pouvoir marcher dans la rue sans soupçonner que tout le monde veut attenter à notre vie.

Le malheur de la maladie

J'ai rencontré un jour un homme, un hypocondriaque, qui, par ailleurs, réussissait dans la vie, mais il était malheureux, car il pensait souffrir d'une maladie grave. Je téléphonai à son médecin, qui m'expliqua ceci : « Tout va bien pour lui, c'est un hypochondriaque. »

Mais il se rendit tellement malheureux en raison de cette maladie imaginaire que sa femme finit par le quitter et au final, divorça. Ses enfants s'éloignèrent de lui. Je ne sais pas ce qui advint de lui ; il n'aurait pas pu vivre longtemps, car il souffrait énormément. « Rabbi Miller, me confia-t-il, je souffre terriblement. Que ce soit vrai ou non, je souffre. »

Lorsque nous possédons un *daat* normal, nous devons l'apprécier comme l'un des plus grands cadeaux offert par Hakadoch Baroukh Hou. L'aptitude de l'esprit à fonctionner est l'un des grands dons, qui nous oblige : nous sommes lourdement endettés grâce à notre cerveau.

Le style de Rav Miller

Si vous rapportez l'enseignement entendu ici à l'extérieur, cela ne voudra rien dire pour eux. C'est uniquement le style de Rabbi Miller, disent-ils. Avant de continuer, écoutons le 'Hovot Halévavot : c'est le style du 'Hovot Halévavot, le style de la Torah.

Dans Chaar 'Hechbon Hanéfech, le 'Hovot Halévavot nous propose trente sujets à méditer si nous voulons remplir notre obligation en notre qualité de serviteurs de Hachem. Il les qualifie de 'hechbonot. Le troisième 'hechbon sur la liste est le suivant : « Le



troisième 'hechbon est la manière dont l'homme doit s'analyser, et prendre conscience que Hachem lui a conféré son intelligence. »

Modifiez votre Téfila

Si ce grand auteur a choisi uniquement trente sujets et que le troisième est celui-là – il ne parle que de santé – nous commençons à comprendre la portée de l'obligation. Le 'Hovot Halévavot nous informe que si nous voulons servir Hachem, nous devons passer du temps à réfléchir à ce cadeau de l'esprit.

Supposons, poursuit le 'Hovot Halévavot, qu'un homme a été privé de son intelligence. Imaginons qu'il marchait dans le vide, sans fonctionner du tout. Soudain, un spécialiste est capable d'ouvrir son crâne et d'y insérer un cerveau en fonctionnement. Que doit-il à cet homme ?! Sa gratitude à l'égard de cet homme est immense ! Toute sa vie suffirait-elle pour remercier son bienfaiteur ?!

Il n'est pas question d'un génie ; il parle du don d'une intelligence minimum. Et trois fois par jour, il est attendu de nous d'avoir cette idée à l'esprit. Notre *chémona* essré sera désormais différent.

Deuxième partie : utiliser notre esprit

Le cadeau d'un milliard de dollars

Cependant, si nous restons au niveau d'apprécier que nous ne sommes pas des lunatiques, que Hachem nous a conféré une intelligence ordinaire, nous n'avons pas atteint le but. Reconnaître ce grand don de la santé mentale est très important, au point que je vous ai recommandé de vous rendre dans un asile de fous, mais c'est seulement le début. Je m'explique.

Imaginez que vous avez un oncle riche et qu'il veut vous offrir un cadeau. Il veut faire des courses et dépenser quelques millions de



dollars pour vous. Imaginons qu'il se rend à Harvard et y découvre un cerveau mécanique. C'est un très gros objet ; il émet des bips, contient des fils qui vont dans toutes les directions, et peut effectuer toutes sortes de calculs.

Il interroge le président : «Voulez-vous vendre cet objet ?»

Il répond : « Notre cerveau mécanique ? Pourquoi en avez-vous besoin ?»

«J'ai un neveu, à qui je voudrais faire un cadeau. »

Le président réfléchit et répond : « Eh bien, pour vous dire la vérité, nous l'avons déjà utilisé plusieurs fois, il n'est plus neuf et nous envisageons d'en acheter un nouveau, nous vous accordons une grande réduction et vous le cédon pour quatre milliards de dollars. »

Votre oncle paie. Que ne ferait-il pour son neveu ?

Livraison gratuite

Il loue un camion spécial et obtient une licence exclusive du département des autoroutes, car on ne peut conduire un tel camion sur l'autoroute. Il possède en effet des pneus aussi énormes que ceux d'un tank. Il faut démonter des ponts et des pôles télégraphiques afin qu'il puisse passer.

Le grand jour arrive : vous voyez que devant votre maison, le trottoir est cassé par un immense engin. La rue est cassée par le poids de cette immense machine, qui désormais, vous appartient.

Vous n'avez jamais été bon en mathématiques à l'école et vous êtes également paresseux. Vous n'avez jamais pris la peine de faire de simples calculs à la maison. Ce grand engin est maintenant là. Le moment est venu d'impressionner votre épouse.

L'inflation du gouvernement

Imaginons que votre épouse soit revenue des courses et qu'elle ait dépensé 100 dollars. Ce n'est pas tellement aujourd'hui.



Aujourd'hui, les prix sont en hausse, car le gouvernement gaspille des milliards de dollars. Nos politiciens sont coupables. Même s'ils disent : Regardez, nous obtenons des bourses du gouvernement, et les yéchivot peuvent les utiliser, ne soyez pas dupes. Vous obtenez quelque chose, mais vous payez ailleurs beaucoup plus.

Au final, l'homme de yéchiva sort beaucoup de sa poche. Lorsqu'il va dans un magasin, il paie bien plus. L'essence et les voitures coûtent plus et les transports sont donc plus coûteux. On ne peut épargner de l'argent en faisant l'aumône au gouvernement. Vous paierez davantage pour vos pommes de terre.

Votre épouse revient de l'épicerie et vous tentez de calculer si vous avez suffisamment d'argent à la banque pour couvrir le chèque. Mais la somme a dépassé les cent dollars, c'est une somme à trois chiffres. « Je suis trop paresseux, pensez-vous. Je vais faire appel à mon cerveau mécanique de Harvard. »

Utiliser le cadeau

Il marche ! Vous êtes très content. Vos courses sont désormais plus faciles.

Disons qu'un mois plus tard, votre oncle est dans les parages et veut avoir du *na'hat* de votre part.

-Comment vas-tu, mon garçon ? Comment t'en sors-tu avec le cadeau que je t'ai offert ?

-Eh bien, répondez-vous, je m'en sers.

-C'est super. Pour quelles occasions ?

-Je l'utilise pour calculer combien ma femme dépense à l'épicerie locale. Je l'utilise aussi parfois pour aider mon petit pour ses devoirs de mathématique.

-Mais tu es fou ?! s'exclame-t-il. C'est dans ce but que je t'ai offert ce cerveau mécanique ?! Tu n'as même pas besoin d'une calculatrice de poche pour cela !



Il est furieux. Il vous a offert un magnifique cadeau et vous gâchez l'occasion de l'utiliser.

-Rends-moi mon cerveau mécanique et voici un bon crayon à mine. C'est tout ce dont tu as besoin.

Hakadoch Baroukh Hou dit : « Je vous ai accordé un cadeau qui a tant de valeur, le cerveau humain qui n'a pas son pareil dans l'univers, et vous vous en servez uniquement comme quelqu'un qui a atteint la grande perfection d'être sain d'esprit ?! C'est la finalité du cerveau ?! »

Le leurre des ordinateurs

En réalité, le cerveau mécanique de Harvard est bien loin de la qualité de nos cerveaux. Ne soyez pas dupés par les ordinateurs ! Ne vous laissez pas leurrer par les articles enflammés qui insinuent que les ordinateurs sont quasiment capables de penser ; ils ne peuvent absolument pas réfléchir. Ils peuvent uniquement exécuter ce pour quoi ils ont été programmés. Ce n'est rien comparé à l'esprit humain.

Les facultés de calcul du cerveau dépassent largement ce qui peut être manufacturé par l'homme. Même le plus gros ordinateur – même s'il dépassait la taille de cette pièce – serait une calculette de poche comparée au cerveau humain le plus rudimentaire.

Le cerveau en évolution

Un savant s'est risqué à dire que le cerveau humain peut stocker 15 trillions de bribes d'informations différentes. Pas un milliard, un trillion ! Je n'y crois pas ; je pense que c'est une sous-estimation. Je pense que le cerveau apprend à stocker de plus en plus, car le nombre infini de circuits dans le cerveau se développe de sorte que chaque circuit apprend à prendre le contrôle de nombreuses fonctions. C'est pourquoi ceux qui étudient plus ont l'usage de mémoriser davantage.



Plus vous entretenez et utilisez votre esprit, plus il acquiert une agilité et plus de faits peuvent y être consignés. L'esprit de l'homme est sans entrave ; sans aucune incitation, sans aucun apport initial, l'esprit de l'homme peut développer les plus grandes thèses, les plus grandes pensées, les plus grands arguments, les plus grands résultats de logique. Rien n'est comparable à l'esprit.

Supérieur aux chats

C'est la raison pour laquelle nous répétons toute notre vie : *Ata'honen !* Tu m'as donné un tel cadeau, une machine si extraordinaire, au potentiel presque illimité. Tout comme l'oncle dans notre histoire, Hachem nous interroge : « Que fais-tu avec Mon cadeau ? Comment l'emploies-tu ? »

Car pour ce que vous accomplissez, le cerveau d'un chat suffirait. Le cerveau d'un chat est parfait pour nos besoins, même davantage. En effet, le chat a certains dons, certains talents que nous n'avons pas. Il a l'aptitude de deviner des choses par instinct, ce qui n'est pas notre cas.

Un cerveau inférieur à celui du chat pourrait faire l'affaire pour nous : nous pourrions fonctionner, manger, prendre soin de nos corps. Nous pourrions nous entendre avec nos épouses. Pourquoi pas ? Les chats s'entendent, ils ne divorcent pas. Un chat recherche un partenaire, il ne divorce pas. C'est une folie de divorcer.

Pourquoi Hachem nous a-t-Il dotés d'un cerveau performant ? Nous comprenons aussitôt que Hakadoch Baroukh Hou attend de grandes choses de notre part. Il dit : « Je t'ai donné un cerveau pour de grandes réalisations qui dépassent la santé mentale. » Il vise des choses supérieures à la vie du chat.

Dix mille ans de Torat Avigdor

Nous en arrivons au sujet capital de l'utilisation du cerveau. Dans quel but devons-nous l'utiliser ? Qu'attend-Il de notre part avec ce cerveau ?



Bien entendu, je ne pense pas que nous pourrions répondre à cette question ce soir. Je vous invite donc à venir écouter ces cours pendant 10 000 ans. Ce serait un bon début sur le thème du *daat*, je n'exagère pas. Si vous trouvez de meilleurs cours, n'hésitez pas à y aller. Mais vous devez étudier le sujet de la création d'un esprit de Torah. Vous n'en aurez jamais assez, c'est le plus grand thème de la vie.

La plupart des gens pensent avoir un bon esprit, et c'est la meilleure preuve que leur esprit est entièrement vide. Votre esprit ne s'est pas formé tant que vous n'effectuez pas de travail avec celui-ci. Il faut travailler pendant des années, car un esprit de Torah inclut toutes les perfections de l'humanité, toute la *chlémout* de la Torah, toutes les grandes qualités implantées par Hachem en nous, qui sont à notre portée.

Vous pouvez connaître le Chass !

Hakadoch Baroukh Hou a dit : « Je t'ai donné un cerveau pour de grandes choses. Si tu es un homme, inscris une *massekhta* dans ce cerveau. » Vous pouvez peut-être inscrire le Chass dans ce cerveau. Pourquoi pas ? Vous pensez ne pas pouvoir étudier le Chass ? Tout le monde en est capable. Si vous n'êtes pas paresseux, c'est possible. Activez-vous. Étudiez sans Tossefot, étudiez le Chass !

Pourquoi gâcher votre Motsaé Chabbath en restant à la maison à papoter ? Pourquoi perdre votre dimanche soir à rendre visite à votre famille ? Pourquoi gâcher vos soirées ? Écoutez des cassettes de Guémara. Écoutez et répétez, écoutez et répétez, et au fil du temps, vous pouvez adopter ce cerveau mécanique, vous pouvez y inscrire le Chass. C'est possible. Inscrivez au moins une *massekhta* ; au moins un *pérek*.

Si vous êtes une femme, vous pouvez inscrire les grandes leçons de tous les *séfarim* dans votre esprit.

Si nous nous activons à produire en nous un nouvel esprit, un esprit de Torah, nous changerons. En réfléchissant à la Torah, vous



obtenez une *svara* de Torah. Vous ne pensez pas uniquement en termes de *halakhot* et de *dinim*. Au fil du temps, vous commencez à penser conformément au style de la Torah. Vous apprenez à penser de manière totalement différente. C'est ainsi que vous utilisez à bon escient le don le plus précieux de Hachem.

Troisième partie : Protéger l'esprit

La thèse assurée

Je me souviens un jour d'un directeur d'université qui eut une grande surprise. Assis dans son bureau, il vit deux gardes armés pénétrer dans son bureau, portant un paquet. « Qu'est-ce que c'est ? » demanda-t-il. Ils lui répondirent qu'ils suivaient les réglementations postales. Tout paquet assuré pour 1000 dollars devait être livré par des gardes armés. C'était le règlement en cours alors.

Un étudiant avait écrit une thèse pour son doctorat. Comme il avait investi beaucoup de travail, il l'avait assurée à hauteur de 1000 dollars et envoyé par courrier aux professeurs pour être revue. Et c'est de cette manière qu'elle fut livrée par deux gardes armés. Nous déduisons de là que les objets de valeur doivent être protégés.

Ceci nous amène à la suite de notre sujet. Disons que vous avez entendu la leçon de ce soir et l'avez prise à cœur. Non seulement êtes-vous constamment rempli de gratitude à l'égard de Hakadoch Baroukh Hou pour avoir accordé un esprit, pour vous avoir donné la santé mentale, mais vous vous activez également à employer ce cadeau et à créer un esprit de Torah. Vous êtes rempli de Torah. Vous savez tout. Vous pouvez répondre à tout *apikoret*. Vous savez répondre, car vous êtes chargé de Torah et de *yirat chamayim*.



L'industrie de la sécurité

Ne pensez pas que c'est fini ! C'est uniquement la moitié de l'histoire, car un esprit doit également être gardé. Un tel cadeau de valeur – c'est après tout votre billet pour le monde futur – doit être gardé comme une chose rare.

Le roi Chlomo l'affirme. Dans Michlé (4:23) il dit :- **מְכַל מְשֹׁמֵר נָצַר - כִּי מִמֶּנּוּ תוֹצְאוֹת חַיִּים** – *car de votre esprit, jaillissent tous les résultats de la vie*. Tout ce que vous atteignez dans la vie vient de l'esprit. Le genre d'esprit que vous avez, c'est le genre de vie que vous aurez dans ce monde et dans le Monde à venir. Tout votre bonheur éternel dans le Monde à venir dépend du genre d'esprit que vous forgez. Rien n'est plus précieux que de protéger votre esprit.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Le cadeau de l'esprit

À l'époque du Beth Hamikdash, nous avions un rappel constant du grand cadeau d'un esprit fonctionnel. Lorsqu'on apportait un *korban ola*, le peuple observait la procession des organes qui était dirigée par la tête, et éprouvait de la gratitude pour la tête et pour chacun des organes. Cette semaine, lorsque je réciterai le *chemona essré*, je prendrai, *bli néder*, le temps d'apprécier cette proclamation de la *brakha* : Tu es Celui qui m'a donné la santé mentale ! Tu me donnes un esprit ! Je dois le garder et l'exploiter à Ton service !



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Un parent performant

Q : Le Rav a mentionné qu'un parent doit employer le terme «s'il te plaît » lorsqu'il s'adresse à l'enfant. Mais le fait d'omettre le terme « s'il te plaît » implique-t-il que l'accomplissement de la requête par l'enfant est en réalité uniquement une faveur de la part de celui-ci ?

R : Non. Lorsqu'un parent dit : « s'il te plaît » à un enfant, s'il le dit fermement, et le parent insiste pour que l'enfant fasse ce qui lui est demandé, l'enfant comprend qu'il doit s'exécuter, et il apprend de ses parents à dire : « s'il te plaît ». Tout dépend du ton de ce « s'il te plaît ».

Si vous dites : « s'il te plaît » et que l'enfant vous ignore, vous avez échoué. Vous manquez à votre devoir de parent. Soit ne demandez pas à votre enfant de faire cette tâche, ou si vous lui demandez, il doit s'exécuter. Votre requête doit être exécutée. De ce fait, avant de demander, jugez si c'est faisable.

Un grand homme m'a dit un jour : « Savez-vous pourquoi j'ai la réputation d'être un homme de pouvoir ? » C'était un homme qui exerçait beaucoup de pouvoir. Il me confia : « Car je n'ai jamais tenté quelque chose que je ne pouvais mener à bien. » Il avait de ce fait une réputation de réussir dans tout. Il était toujours gagnant ! Il réussissait toujours ! Il ne tentait jamais quelque chose où il risquait de perdre.

Donc, si vous voulez réussir dans votre rôle de parent, insistez sur des choses que vous pouvez gagner. Soyez attentifs et ne faites pas de demande dans un domaine où votre requête ne sera pas exécutée. Dans ce cas, vous risquez de devenir perdant aux yeux de votre enfant.

